

Leçon 8

QUI EST L'HOMME DE ROMAINS 7

Sabbat après-midi 18 novembre

Le Seigneur réclame une obéissance parfaite ; et si nous désirons vraiment le servir, nous ne nous poserons même pas la question : obéirons-nous à ses exigences ou penserons-nous d'abord à nos propres intérêts matériels? ...

Jésus est mort non pour sauver l'homme qui choisit de continuer à pécher, mais pour le délivrer de ses péchés. Nous devons abandonner nos erreurs et, en nous chargeant de notre croix et en suivant le Christ, nous devons laisser notre égo de côté et obéir à Dieu, quel qu'en soit le prix. ...

Ils sont nombreux ceux qui, dans le but de conserver un gain matériel, sacrifient leur religion tout en gardant une forme de piété et laissent leur esprit s'occuper à poursuivre des objectifs temporaires. Mais la loi de Dieu doit passer avant tout autre intérêt et être obéie dans l'esprit et à la lettre. Jésus, notre exemple parfait, par sa vie et par sa mort, nous a enseigné ce qu'est la stricte obéissance. Il est mort, lui le juste pour les injustes, lui l'innocent pour les coupables, afin que l'honneur de la loi de Dieu puisse être préservé, sans pour autant que l'homme doive périr.

This Day With God, p. 162.

Il était impossible pour le pécheur de garder la loi de Dieu, sainte, juste et bonne, mais cette impossibilité a été éliminée par la justice impartie de Christ à l'âme repentante et croyante. La vie et la mort du Christ, au bénéfice de l'homme pécheur, avaient pour but de le

restaurer dans la faveur de Dieu, en lui impartissant la justice qui satisferait aux exigences de la loi et trouverait l'acceptation de Dieu.

C'est toujours le dessein de Satan d'invalider la loi de Dieu et de déformer la vraie signification du plan du salut. En conséquence, il est à l'origine de l'erreur selon laquelle le sacrifice du Christ sur la croix du Calvaire avait pour but de libérer l'homme de l'obligation de garder les commandements de Dieu. Il a introduit dans le monde le mensonge qui prétend que Dieu a aboli Sa constitution, rejeté Ses normes morales, et annulé Sa loi sainte et parfaite. S'il avait fait cela, quel terrible prix aurait payé le ciel! Au lieu de proclamer l'abolition de la loi, la croix du Calvaire a proclamé, au bruit du tonnerre, son immuabilité et son caractère éternel. Si la loi avait pu être abolie, tout en maintenant le gouvernement du ciel, de la terre et des innombrables mondes de Dieu, le Christ n'aurait pas eu besoin de mourir. Sa mort a répondu pour toujours à la question de la validité de la loi de Jéhovah. En portant l'entière pénalité d'un monde coupable, Jésus est devenu le Médiateur entre Dieu et l'homme, afin de remettre l'âme pénitente dans la faveur de Dieu et lui offrir la grâce de garder la loi du Très-Haut. Le Christ n'est pas venu abroger la loi ni les prophètes, mais les accomplir jusqu'à la dernière lettre. L'expiation du Calvaire a défendu la loi de Dieu, sainte, juste et véritable, non seulement devant le monde déchu mais aussi devant le ciel et devant les mondes qui n'ont pas chuté. Christ est venu magnifier la loi et la rendre honorable.

Faith and Works, p. 118; *La Pratique de la foi*, pp. 118, 119.

Dimanche 19 novembre 2017

Morts à la loi

Les symboles et les ombres du service cérémoniel et les prophéties, donnaient aux Israélites une vision voilée et floue de la miséricorde et de la grâce qui seraient apportées au monde par la révélation du Christ. La signification des symboles et des ombres qui annonçaient le Christ fut révélée à Moïse; il vit ce qui devait disparaître lorsque, à la mort du Christ, le symbole rencontrerait la réalité

symbolisée. Il vit que l'homme ne peut garder la loi morale qu'au moyen du Christ. Par la transgression de cette loi l'homme a introduit le péché dans le monde, et avec le péché la mort. A cause de cela, le Christ est devenu l'expiation pour les péchés de l'humanité. Il a offert la perfection de son caractère en place du caractère immoral de l'homme. Il a pris sur lui la malédiction due à la désobéissance. Les sacrifices et les offrandes annonçaient à l'avance le sacrifice qu'il devait subir. L'agneau destiné au sacrifice symbolisait l'Agneau qui devait ôter le péché du monde.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p.1096; Commentaire d'Ellen White sur 2 Corinthiens 3 : 7-17.OK Gil

Ceux qui déclarent s'en tenir au Christ et placer en lui leur espoir, mais qui en même temps jettent le mépris sur la loi morale et sur les prophéties, ne se trouvent pas en meilleure posture que les Juifs incrédules. Ils ne peuvent inviter les pécheurs à la repentance d'une manière intelligente, incapables qu'ils sont d'expliquer de quoi il faut se repentir. Le pécheur qu'on exhorte à renoncer à ses péchés a le droit de demander: Qu'est-ce que le péché? Ceux qui respectent la loi de Dieu peuvent répondre: Le péché est la transgression de la loi. Ceci est confirmé par la déclaration de Paul: Sans la loi je n'aurais pas connu le péché.

Ceux-là seuls qui se reconnaissent liés par les exigences de la loi morale peuvent expliquer la nature de l'expiation. Le Christ est venu en qualité de médiateur entre Dieu et l'homme, pour réaliser l'union de celui-ci avec Dieu en l'amenant à obéir à sa loi. La loi est impuissante à pardonner au transgresseur. Jésus seul peut payer la dette du pécheur. Mais le pécheur repentant dont Jésus a payé la dette n'est pas autorisé à continuer de transgresser la loi de Dieu; il doit désormais vivre en obéissant à la loi.

Selected Messages, book 1, p. 229; *Messages choisis*, vol. 1, p. 269.

La plus grande difficulté rencontrée par Paul provenait de l'influence des docteurs judaïsants. Ceux-ci lui causaient de sérieuses difficultés en provoquant des divisions dans l'église de Corinthe. ... Ils ne

cessaient de célébrer les vertus des cérémonies de la loi, qu'ils élevaient au-dessus de l'Évangile, et ils blâmaient Paul de ce qu'il ne les imposait pas aux nouveaux convertis. (...)

Sans le Christ, le transgresseur resterait sous la malédiction prononcée par la loi, sans aucun espoir de pardon. Les cérémonies n'avaient aucune gloire en elles-mêmes; c'est le Sauveur promis, révélé dans les types et les ombres, qui rendait glorieuse la loi morale.

Le désir de Paul était que ses frères pussent voir la grande gloire d'un Sauveur pardonnant le péché, qui donnait toute sa signification à l'économie juive tout entière. Il désirait aussi qu'il leur fût donné de comprendre qu'en venant au monde pour mourir en sacrifice au profit de l'homme, le Christ avait fait que le type rencontrât son antitype.

Selected Messages, book 1, pp. 236, 237;

Messages choisis, vol. 1, pp. 278-280.

Lundi 20 novembre 2017

Le péché et la loi

Le peuple de Dieu, qu'il appelle son trésor particulier, a eu le privilège d'avoir un double système de loi: la loi morale et la loi cérémonielle. La première, rappelant la Création, invitait à se souvenir du Dieu vivant, à l'origine du monde. Les exigences à cette loi s'appliquent à toutes les générations [autant celles avant que celles après le Christ] et elle continuera à être actuelle à travers tous les temps et l'éternité même. L'autre loi fut donnée parce que l'homme avait transgressé la loi morale. L'obéissance consistait en sacrifices et en offrandes qui dirigeaient les esprits vers la future rédemption. Chacune était claire et différente de l'autre.

Dès la Création, la loi morale a été une partie essentielle du plan de Dieu, et elle est aussi immuable que Lui. La loi cérémonielle devait répondre à un but particulier dans le plan du Christ pour le salut de la race humaine. Le système symbolique des sacrifices et des offrandes fut établi pour que, par ces cérémonies, le pécheur puisse discerner la grande offrande: le Christ. Mais les Juifs étaient si aveuglés par l'orgueil

et le péché que seuls quelques-uns d'entre eux purent voir au-delà de la mort des animaux une expiation pour le péché; et lorsque, préfiguré par ces offrandes, le Christ vint, ils ne purent le reconnaître. La loi cérémonielle était glorieuse; elle était le moyen prévu par Jésus-Christ en accord avec son Père, pour aider au salut de la race humaine. Le système symbolique était entièrement fondé sur le Christ. Adam Le vit préfiguré dans l'animal innocent qui endurait le châtement de la transgression qu'il avait commise contre la loi de Jéhovah.

The Review and Herald, May 6, 1875;
Commentaire d'Ellen White sur 2 Corinthiens 3 : 7-11.

Quand l'Esprit de Dieu révèle à un homme la pleine signification de la loi, un changement de cœur se produit. En dépeignant à David son véritable état, le prophète Nathan lui fit reconnaître ses péchés et s'en détacher. David accepta le conseil avec douceur et s'humilia devant Dieu. (...)

Le péché n'a pas tué la loi; il a tué l'esprit charnel de Paul. (...) (II) appelle l'attention de ses lecteurs sur la loi violée, et leur montre en quoi ils sont coupables. Il les instruit comme un bon maître d'école et leur montre comment revenir à une attitude d'obéissance envers Dieu.

Selected Messages, book 1, pp. 212, 213;
Messages choisis, vol.1, pp. 249, 250.

Beaucoup de personnes nous crient: « Croyez seulement, cela suffit ». Demandez-leur ce qu'il faut croire. Croirons-nous les mensonges forgés par Satan contre la loi divine, sainte, juste et bonne? Dieu n'utilise pas sa grande et précieuse grâce pour ôter toute efficacité à sa loi, mais plutôt pour établir la loi. Qu'est-ce que Paul a déclaré à ce sujet? Il a dit: « Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. ... Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint » (est-ce que ce fut la fin du commandement? Non), « moi [Paul] je mourus. ... La loi

donc est » (une entrave à ma liberté et à ma paix? Non) « sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (Romains 7 : 7-12).

Selected Messages, book 1, p. 347; Messages choisis, vol. 1, p. 407.

Mardi 21 novembre 2017

La loi est sainte

Qu'arriverait-il si nous sortions dans les rues et salissions nos habits avec la boue, pour ensuite retourner à la maison et nous contempler avec nos vêtements sales dans le miroir et lui dire: « Lave-moi de ma saleté? » Nous lavera-t-il de nos taches? Ce n'est pas le rôle du miroir. Tout ce qu'il peut faire c'est de nous montrer que nos vêtements sont sales, mais il ne peut en ôter les taches.

Il en est de même avec la loi de Dieu. Elle montre les défauts de caractère, elle nous condamne comme pécheur, mais elle n'offre pas le pardon au transgresseur. Mais Dieu a prévu quelque chose. Jean dit: « Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » Ainsi, nous allons à Lui et nous découvrons le caractère de Jésus, et la droiture de Son caractère sauve le transgresseur - si de notre côté nous avons fait tout ce que nous pouvions.

Et cependant, tout en sauvant le transgresseur, Il ne supprime pas la loi de Dieu, mais Il l'exalte. Il exalte la loi parce qu'elle est le détecteur du péché. Et c'est le sang purificateur du Christ qui ôte nos péchés quand nous venons à Lui l'âme repentante aspirant au pardon. Il nous octroie sa justice et se charge de notre culpabilité.

Ellen G. White Comments in *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 935;
Commentaire d'Ellen White sur Jacques 1:25.

En raison de la désobéissance d'Adam, tous les êtres humains transgressent la loi et sont soumis au péché. A moins qu'ils ne se repentent et ne se convertissent, ils sont prisonniers de la loi, servent Satan, sont trompés par l'ennemi et portent témoignage à l'encontre des préceptes de Jéhovah. Mais en obéissant parfaitement aux

exigences de la loi, les hommes sont justifiés. Cette obéissance n'est possible que par la foi en Christ. Les hommes peuvent comprendre la dimension spirituelle de la loi, ils peuvent avoir conscience de sa faculté à révéler le péché, mais ils sont incapables de résister à la puissance et aux tentations de Satan, sauf s'ils acceptent l'expiation faite pour eux grâce au sacrifice du Christ qui nous permet d'être un avec Dieu.

In Heavenly Places, p. 146; *Dans les lieux célestes*, p. 147.

La valeur infinie du sacrifice qu'a demandé notre rédemption est la preuve que le péché est un mal terrible. C'est à cause de celui-ci que l'organisme humain est détraqué, l'esprit perverti, l'imagination corrompue. Il dégrade les facultés de l'âme. Les tentations venant de l'extérieur touchent une corde sensible dans nos cœurs, et nos pas se tournent imperceptiblement vers le mal.

Autant le sacrifice accompli en notre faveur a été complet, autant doit l'être notre guérison des souillures du péché. La loi divine n'excuse aucune méchanceté, elle condamne toute injustice. La morale évangélique a pour seul idéal la perfection du caractère divin. La vie du Christ a été une vie d'obéissance totale à tous les préceptes de la loi. Il pouvait dire: « J'ai gardé les commandements de mon Père » (Jean 15 : 10). Il nous a donné un exemple d'obéissance et d'abnégation. Dieu seul peut renouveler le cœur.

The Ministry of Healing, p. 451; *Le Ministère de la guérison*, p.388.

Mercredi 22 novembre 2017

L'homme de Romains 7

Il ne suffit pas d'entrevoir la bonté de Dieu, sa bienveillance, sa tendresse paternelle. Il ne suffit pas de discerner la sagesse et la justice de sa loi, de constater qu'elle est fondée sur le principe éternel de l'amour. L'apôtre Paul avait connaissance de tout cela quand il disait: « Je reconnais que la loi est bonne »; « la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon ». Mais il ajoutait dans

l'amertume de son désespoir: « Je suis charnel, vendu au péché » (Romains 7 : 16, 12, 14). Il soupirait après une sainteté et une justice qu'il se sentait incapable de réaliser, et il s'écriait: « Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort » (Romains 7 : 24). Tel est le cri qu'ont poussé en tout temps et en tout lieu les âmes écrasées par le sentiment du péché. Pour tous, il n'y a qu'une réponse: « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 : 29).

Steps to Christ, p. 19; *Le meilleur chemin*, p. 19.

Quand le pécheur, attiré par la puissance du Christ, s'approche de la croix et se prosterne devant elle, il se produit une nouvelle création. Il reçoit un cœur nouveau, il devient une nouvelle créature en Jésus-Christ. La sainteté n'exige rien de plus. C'est Dieu lui-même qui justifie « celui qui a la foi en Jésus ». « Et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 3 : 26; 8 : 30). Si grandes que soient la honte et la dégradation dans lesquelles le péché nous a plongés, plus grands encore seront les honneurs et l'élévation que nous réserve l'amour rédempteur. Ceux qui s'efforcent de se conformer au modèle divin recevront une mesure des trésors du ciel et une puissance qui les élèveront même au-dessus des anges qui n'ont pas connu le péché.

Christ's Object Lessons, p. 162; *Les Parables de Jésus*, p. 136.

Ceux qui croient en Christ et obéissent à ses commandements ne sont pas prisonniers de la loi de Dieu. Pour ceux qui croient et obéissent, sa loi n'est pas une loi d'esclavage mais de liberté. Tous ceux qui croient en Christ, tous ceux qui se fient à la puissance protectrice du Sauveur ressuscité qui a subi la mort prononcée par les transgresseurs, tous ceux qui résistent à la tentation et, dans les difficultés, suivent le modèle donné par la vie du Christ, deviendront participants de sa nature divine par la foi en son sacrifice expiatoire, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde. Tous ceux qui, par la foi, obéissent aux commandements de Dieu seront sans péché comme l'était Adam avant sa transgression.

In Heavenly Places, p. 146; *Dans les lieux célestes*, p. 147.

Paul gardait constamment à l'esprit la couronne de justice qui lui était réservée, et non seulement à lui, mais à tous ceux qui auront aimé l'avènement du Christ. Mais, pour lui, c'est la victoire obtenue grâce à Jésus-Christ qui rend la couronne de vie si désirable. Jésus ne veut pas que nous soyons ambitieux pour l'obtention d'une récompense, mais que nous soyons désireux d'accomplir la volonté de Dieu, par ce que c'est Sa volonté, quelle que soit la récompense à venir.

Lift Him Up, p. 343.

Jeudi 23 novembre 2017

Sauvé de la mort

Beaucoup de personnes pensent qu'il est impossible d'échapper à la puissance du péché, mais toute la plénitude de Dieu nous est promise. Nous visons trop bas. Le but est beaucoup plus élevé. Notre esprit a besoin de s'élargir afin de comprendre la signification de la providence de Dieu. Nous devons refléter dans notre caractère ses attributs les plus élevés. Soyons reconnaissants de n'être pas abandonnés à nous-mêmes. La loi de Dieu nous présente l'idéal que nous devons atteindre. ... Nous n'avons pas à suivre nos propres désirs ... mais les pas du Christ.

La victoire est entre nos mains, mais nous n'avons pas à vaincre en notre propre nom ou par notre seule force, car nous ne pouvons, par nous-mêmes, garder les commandements de Dieu. Son Esprit doit nous aider dans notre faiblesse. Le Christ est devenu notre sacrifice et notre garant. Il a été fait péché pour nous afin que nous soyons justice de Dieu en lui. Par la foi en son nom, il nous impute sa justice qui devient un principe vivant dans notre vie. ... Le Christ nous impute sa perfection et nous présente à son Père revêtus de sa propre pureté.

That I May Know Him, p 302; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 304.

Ceux qui ne veulent pas devenir la proie de Satan feront bien de veiller attentivement sur leur âme en évitant de lire, de voir ou

d'entendre ce qui pourrait leur suggérer des pensées impures. Que leur esprit ne s'attarde pas sur n'importe quel sujet présenté par l'ennemi de toute justice. Gardons fidèlement nos cœurs, sans quoi les ennemis de l'extérieur réveilleront ceux de l'intérieur, et nous errerons dans les ténèbres.

Il nous faut jouer le rôle de sentinelle fidèle sur nos yeux, nos oreilles et tous nos sens si nous voulons garder le contrôle de notre esprit et éviter que des pensées vaines et corrompues ne souillent notre âme. Seule la puissance de la grâce peut accomplir cette œuvre de la plus haute importance.

Mind, Character, and Personality, vol. 1, pp. 228, 229;

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1, pp. 233, 234.

Beaucoup se rendent compte de leur situation désespérée. Ils soupirent après cette vie spirituelle qui les mettrait en harmonie avec Dieu. Ils font des efforts pour l'obtenir. Mais en vain. Désespérés, ils s'écrient: « Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort? » (Romains 7 : 24). Que ces âmes qui se débattent, accablées, regardent en haut. Le Sauveur se penche sur ceux qu'il a rachetés par son sang, leur demandant avec une pitié et une tendresse inexprimables: « Veux-tu être guéri? » Il vous ordonne de vous lever en paix et en pleine santé. N'attendez pas de vous sentir guéri. Croyez à la Parole du Sauveur. Mettez votre volonté du côté du Christ. Décidez de le servir, et en agissant selon sa Parole, vous recevrez la force. Quelle que soit la mauvaise habitude, la passion dominante qui par une longue indulgence ont maîtrisé l'âme et le corps, le Christ est capable de nous en délivrer, et il le désire ardemment. Il donnera la vie à l'âme morte par ses offenses. Voir (Ephésiens 2 : 1). Il libérera le captif retenu par la faiblesse, l'infortune et les chaînes du péché.

The Ministry of Healing, p. 84; *Le Ministère de la guérison*, p. 64.

Pour aller plus loin :

« Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers », *Signs of the Times*, 9 août 1899, § 14.

Ce n'est pas tant l'activité et le zèle qui comptent mais la tendresse, la bienveillance et l'amour que nous manifestons dans cette activité pour les malades, les opprimés et les affligés. Ceux qui voient les besoins de leur prochain, et qui passent sur le trottoir d'en face, trop occupés pour établir un simple contact afin de conduire une personne au salut par le sang de Christ, qui sont si ardents à faire de grandes choses qu'ils en oublient les petites, se retrouveront être les derniers lorsque, au jugement, les comptes seront faits. Le salut est pleinement grâce. L'amour et l'humilité sont les traits de caractère qui donnent à celui qui les possède la première place dans le royaume de Dieu. Les actions qui expriment cet amour et cette humilité amèneront le Christ à déclarer: «Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait».